

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Pays né spontanément comme une fleur du terroir* »

Ce livre, doté d'illustrations, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Bien des fois déjà, écrit l'auteur dans son avant-propos, je suis venu en ce pays de Cunault et de Trèves, qui semble « né spontanément comme une fleur du terroir ». J'y ai flâné et rêvé de longues heures, en allant des églises aux chapelles, du château aux vieilles maisons, goûtant chemin faisant la beauté des paysages, l'art merveilleux des monuments, les légendes du folklore, les enseignements de l'histoire, tous les souvenirs des hommes et des œuvres qu'ils ont

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°110 – 1^{er}/2 Juillet 2004

Enfin réédité

CUNAUT, TRÈVES ET SAINT-MACÉ

Leur histoire, leurs monuments

par **T.-L.
HOUDEBINE**

La commune de Chênehutte-Trèves-Cunault, qui fait partie du canton de Gennes (arrondissement de Saumur), comme Ambillou-Château et Saint-Georges-des-Sept-Voies, Coutures et Chemellier, Grézillé et Louerre, Le Thourel et Noyant-la-Plaine, est le fruit de trois fusions successives : la première qui vit la paroisse de Trèves annexée, en 1817, à celle de Cunault, la seconde qui unit ces deux communes par ordonnance royale (1839) et la troisième, beau-

coup plus récente (1974) qui rapprocha Chênehutte-les-Tuffeaux de Trèves-Cunault. Ces modifications aboutirent à la constitution d'un ensemble de sites et de monuments exceptionnel : à Chênehutte, dolmen du Ruisseau d'Enfer, oppidum polygonal antérieur à l'époque gallo-romaine et église (XIII^e-XVIII^e), avec portail roman sculpté, église romane de Cunault, sans doute l'une des plus belles des Pays de la Loire et l'une des plus grandes de France, église des XI^e et XII^e siècles à Trèves et prieuré Saint-Macé, sans oublier les forêts et le panorama sur les îles de la Loire. C'est l'histoire de Cunault et de Trèves qui est retracée ici.



créées. Par là, les pierres « sont de l'âme figée » et, sous les arbres, on est « envoûté à la fois d'ombre et de passé ». Les notes que j'ai prises au cours de mes visites sont devenues des chapitres et les chapitres la matière d'un petit livre. Ce petit livre, à la demande de M. le curé de Cunault, gardien fidèle de tant de trésors d'art, vient d'être imprimé. Si modeste soit-il, puisse-t-il contribuer à faire connaître et aimer davantage la chère province d'Anjou dans ce qu'elle a de plus original et de plus exquis, de plus adorablement angevin. »

Le Trésor de l'église priorale pillé par les huguenots

La monographie de T.-L. Houdebine est divisée en deux parties. La première est consacrée à l'histoire du prieuré de Cunault, *monasterium* cité dès le IX^e siècle, jusqu'à la Révolution – il sera vendu comme bien national – et à celle de sa paroisse (de Saint-Maxenceul à Notre-Dame), mais surtout à l'église priorale ; évocation en 6 volets : son architecture extérieure et intérieure, sa sculpture décorative avec les travées Plantagenêt, les clefs de voûtes et les chapiteaux, son décor pictural (ensembles décoratifs, peintures mobilières et isolées, litre seigneuriale), son mobilier, composé de la chaise de saint Maxenceul et d'un chasublier, d'une tribune en bois, de stalles et de statues, enfin son Trésor qui était somptueux et qui a été pillé par les huguenots et les révolutionnaires (pour les reliques, évoquées par quelques auteurs, on ne possède aucun document qui en accrédite la présence). La deuxième partie concerne l'histoire de Trèves, qui fut à l'origine un domaine nommé *Clementiniacus* (sur les deux rives de la Loire), jusqu'en 1839, date de sa réunion civile à Cunault : histoire de sa paroisse et de son église, du prieuré de Saint-Macé et du château de Trèves.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2166 TITRES**

**21 TITRES SUR LE
MAINE-ET-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

